

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique

Un spectacle écrit et mis en scène par **Frédéric Ferrer**



Compagnie Vertical Détour

Les Anciennes Cuisines, Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard - 202 avenue Jean Jaurès - 93330 Neuilly-sur-Marne
<http://www.verticaldetour.org> - contact@verticaldetour.org - 01 43 09 35 58



COMMENT J'AI APPRIS A NE PLUS M'EN FAIRE ET A AIMER LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Depuis 2005, la compagnie Vertical Détour développe « Les Chroniques du Réchauffement », un cycle théâtral qui propose une exploration des paysages humains à travers le prisme du changement climatique. Après *Mauvais Temps* en 2005 et *Kyoto Forever* en 2008, *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* est le troisième opus de ce cycle.

SYNOPSIS

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique est un spectacle du grand nord. Il met en scène ses pôles, ses lignes, ses flux, ses tensions, ses seuils, ses frontières, sa dynamique interne, en utilisant différents instruments tels que la mise à distance, la délimitation, le franchissement, l'emplacement et le globe.

L'objectif de ce spectacle est d'expérimenter la possibilité de *passer d'un espace à un autre. Sans (trop) se cogner.*



© Frédéric Ferrer

COMMENT J'AI APPRIS A NE PLUS M'EN FAIRE ET A AIMER LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

GENERIQUE

Ecriture et conception	Frédéric Ferrer
Scénographie	Anne Buguet, Olivier Crochet et Frédéric Ferrer
Lumières	Olivier Crochet
Costumes	Anne Buguet
Création musique et son	Pascal Bricard
Avec	Pascal Bricard, Astrid Cathala, Frédéric Ferrer, Pierre Grammont, Catherine Lenne, Benjamin Nicolas, Karen Ramage, Stéphane Schoukroun
Assistante	Lila Fondrat
Administration – production	Frédéric chevreaux
Communication – diffusion	Vanina Montiel
Production	Compagnie Vertical Détour Domaine d'O, domaine départemental d'art et de culture (Hérault, Montpellier) Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt CNES, La Chartreuse Région Ile-de-France Ministère de la culture, Drac Ile-de-France (aide à la production) Département de la Seine-Saint-Denis ADAMI Observatoire de l'Espace du Centre National d'Etudes Spatiales Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard Avec l'aide à la diffusion d'ARCADI Avec l'aide technique du théâtre de Chelles et du CDN de Montreuil. Remerciements à l'Opéra national de Paris – Direction Nicolas Joël pour les costumes.
Durée	1h20

COMMENT J'AI APPRIS A NE PLUS M'EN FAIRE ET A AIMER LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PROJET ET NOTE D'INTENTION

Aux origines du projet

Début 2010, je suis en résidence à la Chartreuse. Ma mission : poursuivre l'écriture de deux projets de spectacle.

L'un s'appelle *Changez d'Ere !* : il s'agit pour moi d'écrire un espace, celui d'un centre international de congrès qui accueille l'une des plus importantes manifestations professionnelles en Europe dans le domaine de l'adaptation au changement climatique. Colloques, conférences, communications, doivent se succéder pendant une semaine. J'aime trop m'asseoir sur les poufs dans ces congrès ; cela devait bien finir un jour par faire un spectacle.

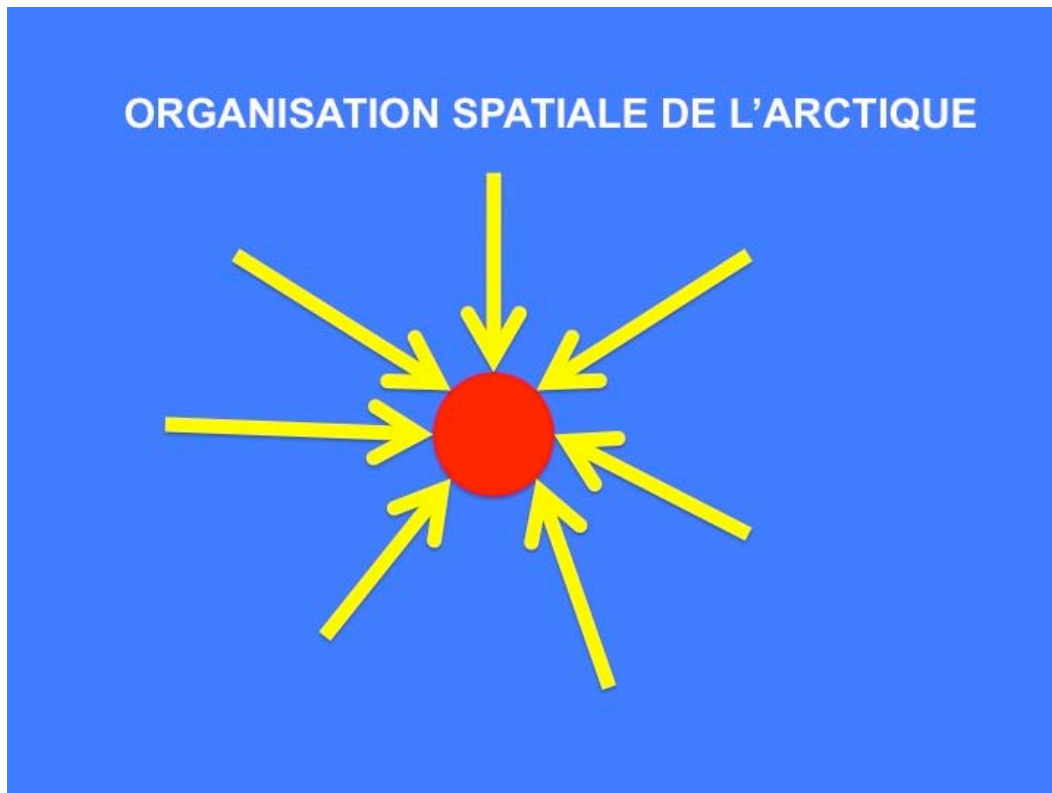
L'autre projet s'appelle *À la recherche des canards perdus*. C'est l'histoire d'une expérience scientifique de la Nasa avec des canards en plastique jetés dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Attendus quelques semaines plus tard dans la baie de Disco, les palmipèdes ne réapparaissent jamais. Où sont passés les canards ? J'ai décidé de partir à leur recherche.

Mais, comme cela était prévisible, le temps et l'écriture m'ont emmené ailleurs. Les navigations à vue sont plus excitantes que les routes tracées.

À la recherche des canards perdus est devenu une conférence, conçue comme la cartographie d'un espace. Mais en cherchant les canards, j'ai d'abord découvert des vikings, qui se sont retrouvés eux aussi cartographiés et mis en jeu au cœur d'une autre conférence pour dire l'importance de la glace aujourd'hui dans la compréhension du monde. Le Groenland est devenu alors mon terrain de curiosité, de recherche, d'investigation, de jeu.

Et le Groenland a investi *Changez d'Ere !* Ou l'inverse. De l'un j'ai gardé l'attrait de la glace et du pôle, de l'autre un espace avec des poufs.

Comment j' ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique mettra en scène un bateau de croisière touristique en route pour le pôle nord.



Cap au nord

Ce type de croisière « polaire » est en plein développement aujourd'hui grâce à la libération progressive de ces espaces : les surfaces englacées diminuent rapidement avec le réchauffement climatique et permettent une « exploitation » nouvelle de ces régions, à laquelle participe ce « tourisme de fin du monde » (comme le nomment certains observateurs).

Ancien géographe, j'écris les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain ». Pour *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*, j'ai été invité en août 2010 sur un bateau de tourisme international pour une croisière au cœur des glaces du Groenland.

Un bateau de croisière est conçu pour favoriser le confort, le plaisir, la convivialité et la rencontre des passagers. Son salon, son bar, ses fauteuils, sa salle de conférence, ses ouvertures pour ne rien manquer du monde au dehors, tout concourt ici au bien-être de tous. Ces différents espaces faits de convergences et de divergences de milliers de mouvements, actions, paroles, échanges, deviennent chaque jour des lieux uniques d'inscriptions des comportements humains.

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique est le spectacle de ce bateau.

Frédéric Ferrer, mars 2010



© Frédéric Ferrer

Remerciements :

Alain Grenier (Géographe, Directeur de la revue de recherche en tourisme *Téoros* / Université du Québec à Montréal)

Valérie Masson-Delmotte (Paléo-climatologue, Laboratoire des Sciences du Climat / Cnrs)

Pascale Lherminier (océanographe, Laboratoire de physique des océans / Ifremer),

Frédérique Rémy (glaciologue, Laboratoire d'Etudes en Géophysique et Océanographie Spatiales / Cnrs - Cnes)

Etienne Berthier (glaciologue, Laboratoire d'Etudes en Géophysique et Océanographie Spatiales / Cnrs - Cnes)

David Gremillet (écologue, Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier / Cnrs)

Sylvie Teveny (ethnologue, directrice de l'espace culturel Inuit)

COMMENT J'AI APPRIS A NE PLUS M'EN FAIRE ET A AIMER LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

CALENDRIER DE CRÉATION

- > **Février - mars 2010 / La Chartreuse**, CNES - Villeneuve-lez-Avignon
Résidence d'écriture au Centre National des Ecritures du Spectacle
- > **Août 2010 / Ilulissat et Nuuk – Groenland**
Résidence de recherche et d'écriture au Groenland et sur un bateau de croisière
- > **Novembre - décembre 2010 / Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard** - Neuilly-sur-Marne
Chantiers de création à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard
- > **Mars 2011 / La Chartreuse**, CNES - Villeneuve-lez-Avignon
Résidence de travail à la Chartreuse / Centre National des écritures du spectacle
- 10 mars 2011 / Présentation de travail**

PRECEDENTES REPRÉSENTATIONS

- > **17 au 19 mars 2011 / Domaine d'O** – Montpellier / **CREATION**
- > **07 au 17 mai 2011/ Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard** - Neuilly-sur-Marne (93)
- > **22 et 23 mars 2012 / Ferme de Bel Ebat** – Théâtre de Guyancourt (78)
- > **24 et 25 mars 2012 / Sidération**, Festival des imaginaires spatiaux - Paris
Observatoire de l'espace du CNES, Paris (1ère partie uniquement)
- > **Du 2 au 7 avril 2012 / Le jardin planétaire**, Viry-Châtillon (91)



Pascal Bricard, Catherine Lenne, le Tinnel – La Chartreuse © Lila Fondrat

LA COMPAGNIE VERTICAL DÉTOUR

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène. En résidence depuis 2005 à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), la compagnie mène un travail autour de l'écriture contemporaine et des dramaturgies non exclusivement textuelles, et développe des transversalités entre arts de la scène et connaissances scientifiques (monographies cliniques, études psychiatriques, rapports sur les changements climatiques - ONU, CNRS). Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. Semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Théâtre, danse, opéra, projections graphiques et vidéo, les créations de la compagnie Vertical Détour tentent d'être un événement, où l'espace devient, avec les moyens qui sont ceux de la scène, le lieu des possibles.

PARCOURS

FRÉDÉRIC FERRER

Né en 1967, Frédéric Ferrer suit une formation d'acteur à Paris et mène en parallèle des études en sciences humaines. Agrégé de géographie en 1991, il se tourne vers le théâtre et signe sa première mise en scène en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder. Il fonde la compagnie Vertical Détour en 2001, crée *La parole errante* d'Armand Gatti, dont il a réalisé l'adaptation pour la scène, et se consacre peu à peu à l'écriture dramatique. Il est depuis 2005 en résidence avec sa compagnie à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (93) où il crée des spectacles à partir de ses textes : *Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* (2004), *Mauvais Temps* (2005), *Pour Wagner* (2007), *Kyoto Forever* (2008), et deux cartographies théâtrales, *A la recherche des canards perdus* et *Les Vikings et les satellites* (2010). Il y met en scène aussi *Les Lettres de Ville-Evrard* d'après Antonin Artaud, et plusieurs formes légères (mises en espace, lectures, performances). Dans le cadre des *Chroniques du réchauffement*, il crée le spectacle *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* début 2011. Il travaille actuellement à la création de la *Cartographie 3*.

Prix / distinctions :

Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre pour *Kyoto Forever* | 2008

Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres | 2009

Interprètes

PASCAL BRICARD

A l'origine acteur, projectionniste, directeur de salles Art et essais à Paris, guitariste, compositeur pour plusieurs groupes pop-rock, il suit une formation d'ingénieur du son l'INA en 2005. Depuis il lie ses deux passions en réalisant des musiques et des bande sons pour le Cinéma (*La Fosse Rouge*, *Paris la Métisse*, *Les petits princes des sables*, *Le carnaval de Kwen*, *Baby Time...*) et le Spectacle Vivant (*Rouge Noir et Ignorant*, *Le Miroir Noir*, *Peer Gynt*, *Port du casque obligatoire*, *Avec le couteau le pain*, *Eté...*). Il fonde en 2003 l'association Les Films par la Bande (Son), un collectif de compositeurs pour l'image. Ingénieur du son sur des plateaux de tournages et de théâtre, il est intervenant pour l'option cinéma au lycée Jean Jaurès de Montreuil et anime des ateliers en collège avec l'association cinéma 93. Il réalise l'installation sonore de *Pour Wagner* et *Kyoto Forever* de Frédéric Ferrer, et joue comme musicien et comédien dans son dernier spectacle *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*.

ASTRID CATHALA

Astrid Cathala est comédienne, chanteuse et metteur en scène. Elle a joué et travaillé de nombreux auteurs (Bond, Fassbinder, Reinert, Sartre, Minyana, Beaumarchais, Giraudoux, Genet, Keene, Viallat, Thibaud, Courteline, Pirandello, Ferrer, Tchekov, Godet, Pinter...) sous la direction de Léa Dant, Jacques Bioulès, Vincent Léandri, Carole Thibaut, David Ayala, Marie-Pierre Bésanger, Flavio Polizzy, Joël Dragutin, Max Charruyer, Jean-Pierre Dougnac, Jean-Marc Bourg, Mariamne Merlo, Andrés Spinelli, Frédéric Ferrer... Elle a mis en scène *Le Sas* de Michel Azama (Malakoff, Gentilly, Paris et Montpellier), *Novecento : pianiste* d'Alessandro Baricco au Théâtre du Hangar à Montpellier ainsi que *Le messenger*, *Judith*, *La discorde* de Jean Reinert et *Clin d'œil* de Joël Jouanneau (quatre mise en scène dans le cadre de l'événement *Quatre costumes en quête d'auteurs* / Théâtre du Hangar-Centre d'art et de recherche de Montpellier. Récemment, elle a mis en scène l'installation *Élégies marines*, dans le cadre de *La Grande Veillée* du Festival Automne en Normandie. Elle prépare actuellement un "spectacle chanté" pour la saison prochaine, commandé et co-produit par *Le Domaine d'Ô* à Montpellier.

Elle dirige également les travaux et publications de la maison d'édition *L'Œil du souffleur*.

PIERRE GRAMMONT

Après une formation théâtrale à l'Université de Paris VIII Saint Denis (notamment avec Claude Buchvald, Stanislas Nordey, Jean-Claude Fall, Michelle Kokosowski et Hubert Colas), il fait ses débuts sous la direction de Joël Pommerat, puis travaille entre autres avec Jacques Falguières, Frédéric Révérend, Joël Dragutin, Patrick Verschuere, Bruno Deleu, Marie-Do Fréval, Thierry Bordereau et, tout récemment, Nadège Prugnard.

Il s'essaie également à l'écriture (une pièce jeune public), à la mise en scène (dont *La Traviata* en collaboration avec J. Falguières), à la traduction (dont récemment *Monsieur Merveille*, un livre pour enfants de JRR Tolkien) et à l'enseignement du théâtre.

Enfin il suit depuis quelques années une carrière parallèle d'auteur-compositeur-interprète dans la chanson française : d'abord avec un groupe de rock, le Quartette Chinois, puis avec un pianiste de jazz, Julien Coriatt, avec lequel il a enregistré en 2008 un 5 titres intitulé *Berceuse(s)*.

CATHERINE LENNE

Catherine Lenne, comédienne, a été danseuse contemporaine pour de nombreuses compagnies et encore **aujourd'hui** pour la Cie Iritis-Frédéric Werlé.

Elle a dansé dans « La P'tite Cie » Cie de Myriam Hervé-Gil pendant 5 ans, dans *La Traviata*, mise en scène de Jean-Claude Berutti, dans *La Belle Hélène*, mise en scène Laurent Pelly, et pour *Le Bal Moderne* au Palais de Chaillot. Au théâtre, elle a joué récemment *My Macbethish* d'après Macbeth de Shakespeare, création de Frédéric Werlé, rôle Lady Macbeth ; dans *Fleurs de cimetièrre* de Dominique Wittorski, création de la Cie Hervé-Gil, dans la dernière création de Frédéric Ferrer *Comment j'ai appris ...* à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et au domaine d'O de Montpellier, dans la Cie Lmno Cie de danse-théâtre de rue pour *Rouge Carmin*. Elle a joué également dans *Tais-toi et parle-moi* de David Thomas à la Manufacture des Abbesses, *Rastignac* d'après Balzac et *Eustache et Fallope*, mises en scène de Frédéric le Bret et avec Edith Scob dans *Quelque part dans la nuit* de Daniel Keene. Elle a joué de 1997 à 2009 dans la Cie Thalia Théâtre (*Drôle de ménage* Cocteau, *Le p'tit lopin de terre*, *Faust* Goethe, *Un garçon impossible* Rosenlund, *La casa de Bernarda Alba* Lorca). Elle a joué également sous la direction de Haim Adri, Jean-Paul Sermadiras, d'Alexandre Ribeyrolles, Olivier Besson, Céline Bellanger, Jean-Claude Berutti et Andrés Spinelli. Elle a tourné dans *Foligraphie* de Sylvaine Rathier et dans la série *Fortunes* de Stéphane Meunier pour Arte. Elle a mis en scène plusieurs évènements pour les journées du patrimoine de St Quentin en Yvelines. Elle met en scène la Cie du Talweg de l'Ïgn et enseigne en classe option théâtre.

BENJAMIN NICOLAS

Jeune comédien issu de l'école de théâtre l'Éponyme, il est également photographe-portraitiste et réalisateur de courts métrages. Au théâtre, il joue notamment dans *Monsieur Kolpert* de David Giesemann (mise en scène de Diane Antakli), *Pour Wagner*, *Kyoto Forver* et *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* de Frédéric Ferrer.

KAREN RAMAGE

Comédienne et danseuse, elle s'est formée auprès d'Anne-Laure Liégeois (théâtre contemporain), Gérard Chabanier (jeu burlesque), Catherine Dubois (théâtre gestuel) et à la danse contemporaine (contact-improvisation). Elle a joué et dansé sous la direction de Carole Thibaut, Denis Chabroulet, José Montalvo, Pierre Blaise, Jean-claude Giraudon, Pierre Vial, Benoit Théberge, Matthieu Desfemmes, Ariel Cypel, Gael Chaillat. Engagée dans les nouvelles écritures scéniques elle soutient de jeunes auteurs contemporains et chorégraphes (Jalie Barillon, Antonin Ménard, Sylvain Levé, Erika Zuéli, Thomas Chopin). Sa dernière création est *Homo Sapiens Burocraticus*, un spectacle de rue chorégraphié par Alexandre Pavlata et Philippe Ménard. Elle joue dans les spectacles de Frédéric Ferrer, *La parole errante*, *Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade*, *Mauvais Temps*, *Pour Wagner*, *Kyoto Forever* et *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*.

STÉPHANE SCHOUKROUN

Au Théâtre Stéphane Schoukroun joue dans "Saleté" de Robert Schneider, "Vole mon dragon" de Hervé Guibert mis en scène par Christophe Lemaitre, "Roberto Zucco" de BM Koltés mis en scène par Guy Lombroso. Sous la direction de Alexandre Zloto il joue "L'appartement de Zoïka" de Boulgakov et "Macbeth" de Shakespeare. Il participe aux créations de Frédéric Ferrer: "Mauvais temps", "Pour Wagner", "La parole errante" de Gatti et "Les lettres de Ville Evrard" de Artaud sous forme de monologue, "Kyoto for ever" et "Comment j'ai appris à aimer le réchauffement climatique". Avec Gaël Chaillat et Ariel Cypel il joue "Murmure", Luc Clémentin le dirige dans "L'envie de Vivre" de Chouchkine. Il a joué à deux reprises "Au dehors" monologue de Alain Ubaldi au festival d'Avignon. Il a récemment travaillé avec Sophie Akrich sur "Gare de l'Est". Il a également joué des textes de Brecht, Barker, Chouaki... Au cinéma il tourne notamment avec Peter Watkins et Dominique Cabrera.

Scénographie – lumière

ANNE BUGUET

Plasticienne, scénographe et costumière.

Travaille depuis 1988 comme costumière et scénographe auprès metteurs en scène et chorégraphes notamment pour Y.Allegret, N.Casale, F.Ferrer et M.Saduis.

Depuis 2006, signe avec Michel Ozeray des créations de spectacles marionnettique et multimédia au sein de la compagnie OMPRODUCK.

OLIVIER CROCHET

Régisseur général, lumière, scénographie, plateau. Il travaille avec des compagnies de danse et théâtre comme CFB 451 (danse), cie PM (danse), cie Omproduck (art numérique).

Il est régisseur de la compagnie Vertical Détour depuis le début de sa résidence aux « Anciennes cuisines » (lieu de création artistique, Neuilly sur marne). Il a travaillé régulièrement au Théâtre Ouvert à Paris (centre Dramatique National de Création), au Centre Dramatique National de Montreuil Sous Bois, au Tarmac (lieu de création francophone). il s'est investit dans des projets associatifs tel que la Métive lieu international de résidences de création artistique (Creuse).

LES CHRONIQUES DU RECHAUFFEMENT

Depuis 2005, la compagnie Vertical détour développe *les Chroniques du Réchauffement*, un cycle théâtral qui propose une exploration des paysages humains à travers le prisme du changement climatique. Histoires de marques, d'inscriptions, dans les milieux naturels, les espaces construits, les mentalités. La Terre bousculée s'invite chez les hommes. Des « Chroniques du réchauffement » comme des histoires d'aujourd'hui...

Mauvais Temps - Chronique du réchauffement / 1

Texte et mise en scène de Frédéric Ferrer
création décembre 2005

Mauvais Temps est une conférence sur le réchauffement climatique. Une exploration des désordres venus du ciel et de nos perceptions entre espaces vécus, discours scientifiques et paysages mentaux. De dérèglements climatiques en dérèglements chronologiques, la conférence elle-même vacille, laissant le conférencier seul face à ses *mauvais temps*.

Coproduction : Vertical Détour / Confluences. Avec l'aide du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Ministère de la Culture - Drac Ile-de-France (Aide à la production), Avec le soutien de l'EPS de Ville-Evrard et de l'Anpe-spectacle.

Représentations (2005-2009) : Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, *Les Anciennes Cuisines* / Paris, *Confluences* / Saint-Ouen, *Espace 1789*

Kyoto Forever - Chronique du réchauffement / 2

Texte et mise en scène de Frédéric Ferrer
création septembre 2008

C'est le dernier round de négociations. Atmosphère tendue. Tractations de couloirs. Mots chuchotés. Presse aux aguets. Quel nouveau protocole pour l'après Kyoto? Quel scénario pour le XXI^{ème} siècle ? Quelle politique de développement mettre en œuvre ? La décroissance, une nouvelle croissance ? Discussions feutrées. Désaccords. Résistances. Blocages. Les vents contraires se lèvent. Et les experts dérivent

Coproduction : Vertical Détour / Théâtre Le Quai - Open-Arts (Angers) Avec l'aide du Ministère de la Culture - Drac Ile-de-France (aide à la production), du Conseil Régional d'Ile-de-France, de l'ADAMI et du Centre National du Théâtre (aide à la création). Avec le soutien de l'EPS de Ville-Evrard.

Représentations (2008-2010) : Chelles, *Théâtre de Chelles* / Saint-Ouen, *Espace 1789* - programmation de l'ATLAS, centre de culture scientifique / Bagnolet, *Le Colombier* / Montpellier, *Domaine d'O* / Bobigny, *MC93 Bobigny* (dans le cadre de la concertation « Plan Climat Energie 21 » du département de la Seine-Saint-Denis) / Ile de Ré, *Festival Passe-Portes* / Angers, *Théâtre Le Quai* / Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, *Les Anciennes Cuisines*

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique - Chronique du réchauffement / 3

Texte et mise en scène de Frédéric Ferrer
création mars 2011



© Frédéric Ferrer

Autres propositions artistiques autour du changement climatique

LES CARTOGRAPHIES

Les cartographies sont des petites conférences théâtrales sur des endroits du monde.

Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose avec des lieux et des cartes. Et l'accélération actuelle du monde, l'anthropocène et le changement global, bouleversant les milieux et les hommes, excitent davantage encore mes envies d'explorateur.

Les petites conférences théâtrales sur des endroits du monde sont nées de ça.

De mon envie de raconter des espaces.

FF, mars 2010

A LA RECHERCHE DES CANARDS PERDUS - Cartographie 1

Conception Frédéric Ferrer

création 2010

Petite conférence sur une expérience scientifique pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique dans l'Arctique

En septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards jaunes en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Attendus quelques semaines plus tard dans la baie de Disco, les canards ne réapparaissent jamais. Où sont passés les canards ? Sont-ils encore prisonniers du glacier ? Sont-ils déjà sortis ?

Production - Compagnie Vertical Détour, Partenaires - Le Domaine d'O (Montpellier), La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, L'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales, La Région Ile-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis et avec le soutien de l'Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard

Précédentes représentations (2010 - 2011 - 2012) - Festival Passe-Portes, Ile-de-ré - Hôpital de Ville Evrard, Neuilly sur Marne - Confluences, Paris - Domaine d'O, Montpellier (week-end insolite) Domaine d'O, Montpellier dans le cadre du XVI Congrès des conservatoires d'espaces naturels - Espace culturel Inuit au Centre Culturel Canadien, Paris - Quai des Arts, Argentan (61), Château de Saint-Priest (69) - Festival des 7 collines, Saint-Etienne (42) - Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (78), Ferme de Bel Ebat, Guyancourt (78) - Théâtre de la Bastille, Paris, Espace Michel Simon, Noisy-le-Grand (93)

A venir - Printemps de septembre / Les soirées Nomades de la fondation Cartier, Toulouse (31)

28 et 29 septembre 2012

- Théâtre du Beauvaisis, Beauvais (60) / **du 15 au 20 octobre 2012**
- Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne (60) / **du 22 au 26 octobre 2012**
- Théâtre Le Quai, Angers (49) / **20 novembre 2012**
- Le Fanal, Saint-Nazaire (44) / **13 février 2013**
- Théâtre du Pilier, Belfort (90) / **21 et 22 mars 2013**
- La Coupole, scène nationale de Sénart (77) / **du 11 au 13 avril 2013**
- Le Rayon Vert, Saint-Valery-en-Caux (76) / **mai-juin 2013**

LES VIKINGS ET LES SATELLITES - Cartographie 2

Conception Frédéric Ferrer

création 2010

Petite conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climato-sceptiques, réchauffistes et Groenland)

Mille ans après leurs premières migrations, les Vikings continuent de semer la pagaille dans le monde. Leur "expérience" du changement climatique et leur héritage sont aujourd'hui l'objet d'interprétations qui divisent la communauté scientifique. Les satellites peuvent-ils nous aider à comprendre la bataille qui se joue ? Que nous disent-ils de la calotte glaciaire ? de la banquise ? du Groenland ?

Production - Compagnie Vertical Détour - Partenaires : La Chartreuse - Centre National des Ecritures du Spectacle (Sondes *Théâtres du Globe*), Observatoire de l'Espace du Centre National d'Etudes spatiales, Région Ile-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis et avec le soutien de l'Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard.

Précédentes représentations (2010 - 2011 - 2012) - Rencontres d'été, La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon - Hôpital de Ville Evrard, Neuilly sur Marne - Confluences, Paris - Domaine d'O, Montpellier - Château de Saint-Priest (69) - Festival Passe-Portes, Ile de Ré - Festival des 7 collines, Saint-Etienne (42), Ferme de Bel Ebat, Guyancourt (78), Maison de l'environnement, Magny-les-Hameaux (78) - Théâtre de la Bastille, Paris, Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement - Cnrs, Saclay - Gif-sur-Yvette (91)

A venir - Printemps de septembre / Les soirées Nomades de la fondation Cartier, Toulouse (31)

28 et 29 septembre 2012

- 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, Metz (57) / **03 octobre 2012**
- Le Fanal, Saint-Nazaire (44) / **13 février 2013**
- Théâtre Le Quai, Angers (49) / **19 février 2013**

LES DÉTERRITORIALISATIONS DU VECTEUR - Cartographie 3 (En préparation)

Le Moustique-Tigre, les aires d'autoroute, la dengue et le chikungunya (contribution à une géographie des épidémies)

→ **Premières représentations**

- Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (Neuilly-sur-Marne, 93) / **Novembre 2012**
- Domaine d'O (Montpellier, 34) / **du 13 au 15 décembre 2012**
- Théâtre Le Quai (Angers, 49) / **26 mars 2013**

À LA RECHERCHE DES CANARDS PERDUS (création 2010)

Le théâtre du blog, Christine Friedel – 24 septembre 2010

Sans détour, droit dans ses bottes et droit devant lui, Frédéric Ferrer et sa compagnie "Vertical Détour" tentent systématiquement la mise en théâtre de la question du climat. Après *Kyoto forever*, ou le grand spectacle délirant (et à peu près authentique) de la diplomatie climatique mondiale, il revient à la conférence à l'état pur, débarrassée des ornements fantaisistes de *Mauvais temps*. Avec le plus grand sérieux documentaire, l'imparable humour propre à la recherche scientifique et l'inévitable ironie qui accompagne la lecture de ce que les médias font des résultats. (...) Effets de la conférence : retour jubilatoire à l'enfance de l'art, au palais de la découverte, bonheur de se sentir si intelligent, et pour rien, encore - leçon d'humilité - .

KYOTO FOREVER (création 2008)

Libération, René Solis - 21 novembre 2009

De la suite dans les idées : en prélude au sommet de Copenhague, Frédéric Ferrer reprend avec sa compagnie Vertical Détour *Kyoto Forever*, deuxième volet déjanté de ses Chroniques du réchauffement. Où huit experts réunis en conférence se mettent à dériver, à la grande joie (ou inquiétude ?) des spectateurs.

Metro, Charlotte Lipinska - 18 novembre 2009

Le spectacle nous happe comme un thriller dont on attend fiévreusement le dénouement (...). En attendant ne ratez pas cet ovni théâtral qui a l'élégance de pointer là où ça fait mal. Le pire c'est qu'on en rit. Vert, naturellement !

Les Trois Coups, Marie-Christine Harant - 03 décembre 2009

Kyoto Forever est tout sauf une leçon moralisatrice sur la protection de la planète politiquement correcte. Cette satire intelligente et drôle (...) est servie par huit comédiens délirants. Une soirée jubilatoire. (...) Alors oui, on rit beaucoup à *Kyoto forever*, comme on rit à Molière, comme on rit à Charlot. Depuis quand les sujets graves devraient être traités de façon didactique et ennuyeuse ? La vision de Frédéric Ferrer et de ses interprètes n'est ni politiquement ni culturellement correcte, mais tellement plus forte, tellement plus efficace. Elle vole de succès en triomphe depuis 2008.

Médiapart, Jade Lindgaard - 05 décembre 2008

C'est drôle. Le texte est truffé de faits et de citations véridiques, et cela crée un saisissant effet de réel alors que se déroule jusqu'au 13 décembre une conférence mondiale sur le climat en Pologne (...). La réussite est d'autant plus remarquable qu'un spectacle autour d'un traité international contre le changement climatique, c'était un pari risqué (...). Au final, *Kyoto forever* réussit à saisir l'étrange objet politique et social que sont les négociations internationales sur le climat.

Terra Economica, Karen Bastien - 04 décembre 2008

Ce qui intéresse Frédéric Ferrer, ce sont ces moments où l'homme, avec ses faiblesses et ses sentiments, vient perturber la machine bien huilée et policée des réunions internationales (...). Sur scène, les moments de joie succèdent à l'accablement, aux pressions, aux relâchements. L'ambiance internationale est totale grâce aux acteurs qui manient plusieurs langues avec dextérité. Mais *Kyoto Forever* n'a pas d'ambition documentaire. C'est un miroir grossissant posé sur des hommes et des femmes qui veulent sauver la planète.

MAUVAIS TEMPS (création 2005)

Regards, Diane Scott - février 2006

Mauvais Temps est le nom du dernier spectacle de Frédéric Ferrer, nom programmatique en référence aux récents rapports sur l'évolution du climat, nom de longue mémoire et clin d'œil personnel pour l'ancien géographe qu'il fut, nom enfin générique pour les mauvaises passes de sa vie. Trois dimensions qui se retrouvent dans ce beau travail : politique, intime et auto-référentiel, ou comment un conférencier-metteur en scène se trouve aux prises avec les affres de sa propre vie (...). Le dispositif concentrique se resserre, des déboires de la conférence aux peines de cœur du géographe, jusqu'à l'ultime noyau de la création théâtrale elle-même : la figure omnipotente et dérisoire du metteur en scène, figure du décalage, de l'inadéquation, à la fois relationnelle et temporelle. Comme la bonne conférence est toujours remise à demain, le vrai spectacle est toujours le prochain - on n'en attendra donc la suite avec plus de curiosité.

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique

Annie Chénieux, le Journal du dimanche, 10 mai 2011

leJDD.fr

Photo **Immo neuf** Rencontres
 Newsletter Immo ancien Programme TV
 RSS Shopping Circulation
 Le journal Emploi Paris sportifs



Recherche sur leJDD.fr

Accueil Politique Elysée 2012 Société Médias Culture International Economie Sport JDD Paris Po

Théâtre | 10 Mai 2011

Réagissez !

Une croisière au Pôle Nord

Au secours, la banquise recule ! Les conséquences de la fonte des glaces par Frédéric Ferrer.

ET AUSSI

Un diptyque de Marius von Mayenburg

MOTS-CLÉS ASSOCIÉS

Les critiques théâtre du Journal du Dimanche

LE JDD EN PDF



Téléchargez le JDD
Abonnez-vous

Annonces Google

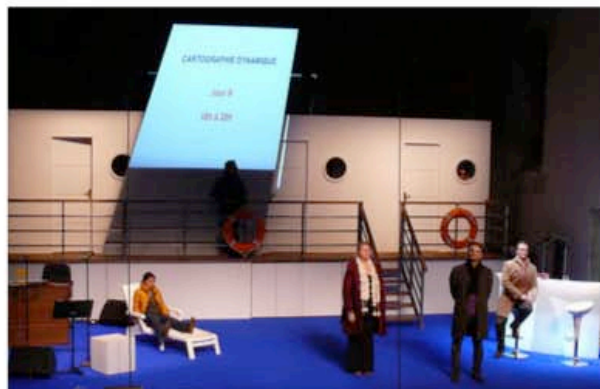
Festival du Film Cannes
www.helicopter-saint-tropez.com
 helicopter transfer, Heli securite
 helicoptere transfert,

Salon de l'événementiel
www.showtech.de

Informations et Réservations
 du 7 au 9 juin 2011 à Berlin !

Abonnements à prix mini
www.Viapresse.com

Abonnements moins chers ailleurs ?
 Nous remboursons 3X la différence!



Réflexion iconoclaste sur le réchauffement climatique. (DR)

Si vous voulez savoir pourquoi, comment, l'augmentation du mensonge sera une des conséquences de la disparition de la banquise, il vous faut aller voir un spectacle au titre interminable, donné dans un lieu inhabituel : les anciennes cuisines de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, où la compagnie Vertical Détour, qui développe depuis 2005 "les chroniques du réchauffement", présente son dernier opus, le plus drolatique et le plus abouti. Il débute par une drôle de conférence, suivie d'une mise en situation de touristes en croisière au Pôle Nord.

De retour d'un voyage au Groenland, le metteur en scène Frédéric Ferrer, ancien géographe, part du postulat que l'Arctique est l'avant-garde de ce qui va arriver demain. De faits réels en observations, il enchaîne les raisonnements et les déductions pour délivrer ses conclusions, qui en valent bien d'autres. Impossible de résister à la dimension pédagogique de l'entreprise et à son esprit de sérieux traversés de part en part par une ironie et un humour irrésistibles, servis par une interprétation très juste. Parfois on se dit qu'il nous mène en bateau, de croisière bien sûr, mais non, point besoin d'être docte pour informer et instruire. Son voyage au cœur des glaces mérite de s'y inscrire sans détour.

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique ***

Ancienne cuisines de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, 202 av. Jean-Jaurès, Neuilly-sur-Marne (93). Jusqu'au 17 mai puis tournée.



Annie Chénieux - Le Journal du Dimanche
 Mardi 10 Mai 2011

Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique

Jacques André, **page facebook de l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales**, 10 mai 2011



Spectacle de Frédéric Ferrer "Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique"

Retour à : [Observatoire de l'Espace](#)

Forum de discussion Affichage du sujet de discussion

Sujet : **Spectacle de Frédéric Ferrer "Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique"**

Affichage du seul message.



Jacques

Frédéric Ferrer réinvente le Pôle ou un théâtre du futur en (joyeuse) compagnie de Vertical Détour : « Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique ».

Sous le titre se dissimule une exploration drolatique du Pôle Nord demain ou dans 15 ans. Drôle et savante. Claire et labyrinthique. Très physique et très mentale. Humaine et schématique. Joyeuse et tragique. Sa richesse inventive est vertigineuse. A l'égal des sourires longtemps persistants sur les visages qui en sortaient ce soir-là, ne boudons ni ce plaisir ni le désir de le partager. L'Observatoire de l'Espace du CNES qui accompagne la démarche de Frédéric Ferrer depuis « Les Vikings et des satellites » en 2010, et qui contribue ici à documenter la question des variations du pôle, ne peut que se réjouir de cette nouvelle création, présente pour peu de dates en banlieue parisienne, jusqu'au 17 mai.

Son écriture s'est nourrie d'expériences vécues : rêveurs de voyages désorientant, précipitez-y-vous. Sa mise en scène se découvre truffée de figures et d'outils cartographiques décomplexés, centrée sur un surprenant décor de bateau : amateurs de repères détournés, filez là. Et son leitmotiv décline une pensée qui verrait, en ce non-lieu du Pôle, un endroit d'accélération du monde où capter au mieux ses métamorphoses : adeptes des métaphores de la chenille, de la chrysalide et du papillon, vous ne pouvez l'éviter ! Sans oublier son émotion particulière, située entre mélancolie de disparitions annoncées et burlesque des agitations humaines : amoureux des phoques, des ours blancs, etc., venez en rire plutôt que d'en pleurer.

Mais avec un titre aussi long, déjà une énigme, bien qu'éclaircie en partie dès le prologue, il faut s'attendre à une proposition hors norme, ou plutôt dont l'ambition est de s'inscrire dans une quête d'un théâtre qui va lui aussi voir ailleurs, théâtre d'adresse dans tous les sens, avec peu de repères hérités, et qui en retour amène le spectateur disponible pour cette aventure à focaliser autrement sur la scène. D'emblée, pari tenu. Tenu par la grâce de la rhétorique verbale, image et gestuelle conjuguée pour nous ouvrir l'échappatoire du rire sur un fil tendu entre humour obsessionnel et obsession documentaire.

À côté d'un héritage de Jacques Tati réinventé, vient à l'esprit un Cocteau débarrassé de son tralala métaphysique, guide d'un ailleurs devenu très humain et très terrestre, et qui, d'un claquement de doigt, ou même pas, dans le souffle imperceptible de ses grandes enjambées mentales, passe avec ses doubles (tous comédiens très au point) les murs et les miroirs élevés entre imaginaire et science, entre raison argumentée et folie quotidienne. Ici, le syllogisme débridé et le power point envahissant tiennent lieu de formalisme poétique. La scène fonctionne comme laboratoire de recherche-actions sur les relations humaines à l'environnement et aux autres. Les acteurs se métamorphosent en géographes débordés mais enthousiastes, porteurs d'empathie jusqu'à l'absurde envers les relations inattendues d'une nouvelle géographie humaine inventée pour une nouvelle géographie physique. Le résultat, acidulé et désenchanté à souhait, affirme pince sans-rire la puissance de l'illusion dans nos réels contemporains.

Enfin, y aller relève déjà d'une aventure et d'une découverte : à 3 stations de Nation, avec une petite navette, ceci vous conduira dans les impressionnantes Anciennes cuisines de cette ville-hôpital extraordinaire où flotte encore alentour de son pavillon quelque chose de la pensée d'Artaud à la recherche d'un théâtre autre...

Mauvais Temps

René Solis, *Libération*, 05 avril 200728 **culture**LIBERATION
JEUDI 5 AVRIL 2007

Un joyeux voyage d'un peu plus de une heure ou tout fait signe, jusqu'au vertige.

Mauvais Temps de Frédéric Ferrer, m. a. de l'auteur, aux anciennes cuisines de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, 202, av. Jean-Jaures, Neuilly-sur-Marne (93). A 20h30. Jusqu'au 6 avril. Rem. : 01 43 09 35 58.

Si son spectacle est présenté au moment où se réunissent à Bruxelles des experts du climat, c'est, assure Frédéric Ferrer, pure coïncidence. *Mauvais Temps* se présente comme une conférence sur le réchauffement de la planète, avec projection de documents et interventions en direct et en multiplex de cinq témoins, membres du Grime (Groupe de recherche sur l'influence et la manipulation d'événements), répartis en divers points du territoire français. La soirée débute donc, sinon sous les auspices du sérieux (on sait qu'on est au théâtre et que cela sera sûrement « pour de rire »), du moins sous les dehors d'un genre bien identifié. La fausse conférence est presque devenue un classique du théâtre contemporain : des acteurs exhumés régulièrement des textes qui s'y prêtent (*Les Méfaits du tabac* de Tchekhov, le

Rapport pour une académie de Kafka, les *Propositions pour l'éradication de la pauvreté* de Swift), des metteurs en scène, tel Thierry Bédard, ont multiplié ces dernières années ce type d'expériences, des compagnies de théâtre de rue, comme Délices Dada, s'en sont fait une spécialité. **Vertige.** On s'installe donc dans la salle, prêt à jouer le jeu du déraillement. Et on n'est pas déçu. C'est une soirée totalement déréglée que propose Frédéric Ferrer. Un joyeux voyage d'un peu plus de une heure ou tout fait signe, jusqu'au vertige. D'abord la personnalité du principal interprète : le tract du spectacle précise que Ferrer – qui joue lui-même le conférencier sanglé dans un trop élégant costume blanc – a été géographe avant d'être metteur en scène. Ce qui ne fait pas de lui le plus mal placé pour s'intéresser à ces histoires de climat. Impossible par ailleurs de faire abstraction du lieu où cela se déroule. La compagnie Vertical Détour répète et joue dans les anciennes cuisines de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard. Pour y parvenir, les

Avis de temps fou

A l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, où fut interné Artaud, Frédéric Ferrer signe une pièce agitée sur le réchauffement du climat et autres désordres.

LIBERATION
JEUDI 5 AVRIL 2007

spectateurs traversent à pied une partie du parc – arbres centenaires et oiseaux célébrant la tombée du jour – de l'immense établissement de Neuilly-sur-Marne qui n'accueille aujourd'hui guère plus de deux cents patients et dont de nombreux pavillons sont vides, voire à l'abandon.

Une « friche » psychiatrique en somme, où la compagnie Vertical Détour s'est installée en 2005, pour des raisons de commodité – locaux vastes, environnement bucolique –, sans prétendre forcément à une action thérapeutique ou sociale. Mais le géographe qu'est resté Frédéric Ferrer ne saurait faire abstraction du milieu naturel. La compagnie organise aussi des ateliers à l'intention du personnel et des malades (un infirmier et un patient participent à *Mauvais Temps*).

Quant aux spectacles proposés, ils ne sont pas non plus sans lien avec leur environnement. La compagnie vient de présenter un travail à partir des *Lettres de Ville-Evrard* d'Artaud – le pavillon où il a séjourné se trouve cinquante mètres plus loin – et prépare *Pour Wagner*, évocation d'un dramaturge meurtrier, interné dans un asile allemand au début du XX^e siècle.

Triptyque. Au centre de ce triptyque sur la paranoïa, *Mauvais Temps* fait de la psychose non seulement son sujet, mais sa raison d'être. Tout est fou. D'abord le temps, au sens chronologique : rien ne s'enchaîne comme prévu, surtout pas le *timing* des séquences tel qu'il avait été annoncé. Les correspondants censés être en duplex à 500 kilomètres – ils sont à l'image sur des écrans – débarquent en chair et en os sur le plateau, le conférencier affolé tente en vain de les chasser – « partez, partez, je vous demande de partir maintenant » –, mais ils s'accrochent, tels des esprits farceurs au comportement incontrôlable – ils font le vent, se déshabillent ou, au contraire, s'emmitouffent et finissent par jouer la banquise.

Les interprètes de ce ballet chaotique (Maria Montes, Jean-Claude Montheil, Jean Pelvin, Karen Ramage, Stéphane Schoukroun) font merveille, multipliant les gestes et les interventions intempestives, figures d'un désordre où chacun, à tour de rôle, se fait remarquer tout en restant détaché, perturbateurs non violents d'une soirée qui ne prend rien au tragique et ouvre les tiroirs avec pertinence et modestie. Les faux fantômes du théâtre se moquent des vrais fantômes du conférencier, et le cauchemarest d'autant plus drôle qu'il a des effets libérateurs. Comme si l'emboîtement des sens aidait à désamorcer la menace. ◆

RENÉ SOLIS

A la recherche des canards perdus et Les Vikings et les satellites
Jade Lindgaard, *Médiapart*, 19 septembre 2010



MEDIAPART
LE JOURNAL

Directeur de la publication : *Edwy Plenel*

ARTICLE

Les canards de la Nasa et le réchauffement: un spectacle climatique!

Article publié le dim, 19/09/2010 - 19:48, par [Jade Lindgaard](#) - [Mediapart.fr](#)

Tout part d'une incroyable histoire de [canards en plastique perdus par la Nasa dans l'Arctique](#). Dans le but d'évaluer l'impact du changement climatique sur la fonte des glaces du pôle Nord, des scientifiques américains lâchent de faux palmipèdes sous un glacier, avec l'espoir de les voir ressortir de l'autre côté, dans la mer. Le lieu et la date de leur réapparition doit renseigner les chercheurs sur la vitesse de la fonte, et donc, sur les effets du réchauffement de la température. Sauf que, depuis septembre 2008, aucun des 90 spécimens n'a été retrouvé. Et depuis, la Nasa les recherche, en vain.



Extrait d' «A la recherche des canards perdus» (Frédéric Ferrer)

Ce mystère de canards polaires est le point de départ d'un drôle de spectacle du [metteur en scène Frédéric Ferrer](#). *A la recherche des canards perdus* (jusqu'au 22 septembre à Paris, voir l'onglet *Prolonger*). Une véritable conférence, avec petite table, power point, bouteille d'eau. Et surtout, un «expert», joué par lui-même, venu exposer le résultat de ses longs mois de quête infructueuse.

Mais comme dans un film de Jacques Tati ou dans une performance de l'artiste [Eric Duyckaerts](#), son personnage de spécialiste apparaît décalé, légèrement à côté de son exposé. Un professeur extravagant, passionné et hésitant, inquiet du sort des canards, mais de plus en plus piégé par l'absurdité de sa recherche. Tout l'humour de la situation naît de ce dérangement de l'esprit du conférencier, que l'on sent d'abord poindre, à peine, puis s'amplifier jusqu'à remplir toute la scène.

Sur un écran vidéo, les hypothèses défilent avec une rigueur scientifique. Sauf que leur objet s'avère de plus en plus insensé: y a-t-il le bouchon de canards en plastique sous la calotte glaciaire? Ou ébats de palmipèdes sur un lac souterrain? Sont-ils coincés dans un iceberg? Ou secrètement détenus par les Inuits, otages de leur anti-américanisme? Suspens... Aux spectateurs d'en découvrir le dénouement, drôle et mélancolique à la fois.



Frédéric Ferrer définit son spectacle comme une «*cartographie*», c'est-à-dire «*un spectacle qui raconte un espace et non pas une histoire*». Ancien prof de géographie, il a gardé de ses années universitaires le goût des conférences et surtout des conférenciers, qui le font rire par leurs maladresses et le touchent par leur soif de convaincre.

Jeu sérieux

Dans un deuxième court spectacle, *Les Vikings et les satellites*, il s'attaque à l'épopée d'Erik le rouge, initiateur de la colonisation scandinave du Groenland. Plus ouvertement militante, cette conférence s'attache à démonter l'argument, employé par certains climatosceptiques, selon qui, au Moyen Age, le Groenland fut vert, donc plus chaud qu'aujourd'hui, ce qui prouverait que le changement climatique est cyclique et non causé par l'homme.

Conclusion du «spécialiste» : «*Erik mange du phoque donc Claude se trompe.*» L'ancien ministre de la recherche se reconnaîtra. Un peu plus tôt, c'est le directeur de l'Institut physique du globe, lui aussi pourfendeur des écologistes, Vincent Courtillot, qui est pris à partie: «*Non Monsieur Courtillot, cette histoire de maison sous la glace ne tient pas debout*» – énigmatiques hors de leur contexte, ces citations prennent tout leur sens dans le spectacle.



Extrait d' «A la recherche des canards perdus» (DR)

L'année dernière, la compagnie de Frédéric Ferrer, *Vertical Détour*, avait offert une réjouissante parodie de la diplomatie du climat, *Kyoto Forever* ([retrouver ici l'article de Mediapart sur ce spectacle](#)). L'année prochaine, elle en présentera la suite: *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*. Pourquoi un tel goût pour les courbes de température et les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère? «*Le réchauffement climatique libère l'imaginaire, analyse le metteur en scène, il va créer des situations nouvelles que l'on voit se passer à l'échelle humaine. Cela produit des images très fortes.*» Comme cette photo de banquise fondue en couverture du magazine *Pôle* qui a frappé son esprit.

A sa manière, ironique et poétique, Frédéric Ferrer contribue à l'éclosion d'un genre d'art, plus réflexif que directement politique. Un peu à la manière des «*jeux sérieux*» qui se répandent sur internet, des œuvres en miroir du réel, qui mêlent raison et dérision.

(Dates et lieu du spectacle sous l'onglet Prolonger.)

URL source: <http://www.mediapart.fr/journal/economie/190910/les-canards-de-la-nasa-et-le-rechauffement-un-spectacle-climatique>

Liens:

- [1] http://www.mediapart.fr/files/Jade_Lindgaard/canard_gel.jpeg
- [2] <http://effetsdeterre.fr/2008/12/22/les-canards-de-la-nasa-sont-portes-disparus/>
- [3] http://www.verticaldetour.org/crea_cartographies2010.html
- [4] http://www.galerieperrotin.com/artiste-Eric_Duyckaerts-3.html
- [5] <http://www.mediapart.fr/journal/international/051208/le-temps-du-climat-66-et-le-protocole-de-kyoto-devient-une-pièce-de-the>
- [6] <http://www.mediapart.fr/node/29103>
- [7] <http://confluences.jimdo.com/>

/// Compagnie Vertical détour

Metteur en scène	Frédéric Ferrer 06 62 66 35 94 frederic.ferrer@verticaldetour.org
Administration - Production	Frédéric Chevreux 01 43 09 35 58 / 06 03 99 90 38 frederic.chevreux@verticaldetour.org
Communication – Diffusion	Vanina Montiel 01 43 09 35 58 / 06 72 80 86 90 vanina.montiel@verticaldetour.org
Régie	Olivier Crochet 06 61 32 16 75 olive.croc@free.fr

Compagnie Vertical Détour

EPS de Ville-Evrard - 202 avenue Jean Jaurès - 93330 Neuilly-sur-Marne
<http://www.verticaldetour.org> - 01 43 09 35 58 - contact@verticaldetour.org

Siret : 441 205 275 00049 - Code APE : 9001 Z - Licences n° 2-1046037 et n° 3-1046036

La compagnie Vertical Détour est en résidence à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne (93). Elle est conventionnée par le Conseil Régional d'Ile-de-France, subventionnée par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France dans le cadre du programme Culture et santé, et soutenue par l'Établissement Public de Santé de Ville-Evrard.